

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 9 (1979)  
**Heft:** 7-8

**Rubrik:** Chercher l'espoir... : nous ne sommes plus des résistants!

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Chercher l'espoir...**

Maurice Métral



**Nous ne sommes plus des résistants!**

En prenant de l'âge, la plupart d'entre nous deviennent des nostalgiques d'une culture perdue. Situât l'angoisse dans notre avenir, l'instinct nous pousse à nous retourner. Notre assurance du présent est notre passé. Et nous nous le rappelons sans cesse...

Pourquoi, me direz-vous? La raison est d'abord dans notre manière de vivre avec le temps. Naguère, nous marchions l'existence avec les saisons. Les semis du printemps inspiraient les récoltes de l'automne. Et, chaque année, nous engrossions la même espérance!

Aujourd'hui, notre existence se situe en fonction des âges: quatre au maximum. Ou alors, en prenant comme référence les saisons, notre chemin n'a qu'une seule année: le printemps, l'été... On commence à se plaindre l'automne et on gémit l'hiver. Alors que, autrefois, la saison morte était celle du repos, de la récupération, des projets.

On nous serine, de partout que notre libération est complète, que nos vieux jours sont sécurisés. Notre liberté est totale! Et pourtant nous sommes des sujets programmés: on nous licencie sans notre avis, on nous met à la retraite — en nous déclarant implicitement «vieux» — sans notre accord. On remplace des postes de travail par des machines en dehors de notre agrément...

**Emancipation de la femme?**

Tenez, à une certaine époque où nous manquions de main-d'œuvre malgré l'afflux des saisonniers, on préconisait

l'émancipation de la femme, son indépendance économique. Aujourd'hui, on fait marche arrière, en suggérant que la femme au foyer est véritablement à sa place. Et on augmente les allocations familiales, et on met sur pied un système de congé de maternité. Non par préoccupations sociales, mais parce que la femme, ayant regagné son foyer, libère un poste de travail... Et c'est important une place vacante, en période de chômage!

Voyez du côté moral: sans cesse la même rengaine nous chauffe les oreilles: le mariage, la famille. Résultat? Nous sommes le pays, en Europe, après la Suède, où le pourcentage des mariages est le plus bas. La raison? Les concubins étant avantagés économiquement, par une imposition fiscale moindre, compte tenu des salaires séparés et non additionnés, on aurait tort de se marier pour s'endetter... D'ailleurs, la législation va dans ce sens puisqu'elle vise à élargir les droits légaux du couple aux concubins, par rapport aux enfants... Et on continue à prêcher une morale transparente, les vertus magistrales de notre démocratie idéale!

Il est vrai que j'ai entendu une prostituée affirmer, sur l'écran de notre Télévision romande que, à Berne, les plus gros gains réalisés dans le mérier (le plus vieux du monde) coïncidaient avec les sessions des Chambres fédérales: la morale sous la Coupole, le trottoir au-dehors...

En Angleterre — la prude Albion! — le législateur ayant interdit aux filles de joie le racolage, celles-ci ont réagi en formant un syndicat et en mettant les Pairs au bas du mur: «Ou vous acceptez que nous tapinions, ou on rend publique la liste des personnalités civiles, religieuses et militaires que nous avons l'honneur de dénombrer parmi notre clientèle de choix!»

Le Parlement, alarmé, n'a pas hésité: la revendication a été accordée. Les prostituées peuvent dispenser leurs appâts sur le trottoir... et leurs rêts avec!

Deux mots à présent pour poser, à grands coups de plume, l'assise de notre emprise économique. A Genève — et je cite Genève au hasard — lorsque la société est opposée à un récalcitrant, même dans son droit, on recourt à un psychiatre pour le déclarer «malade» et on l'interne à Bel-Air... Goulag de notre démocratie!

**Economie et morale**

Les Américains, eux, nous accusent d'avoir livré des matières capitales au Pakistan pour la fabrication d'une bombe atomique. Comment ça...

Osez-vous prétendre... N'avons-nous pas le siège central de la Croix-Rouge? La Croix-Rouge n'a cependant pas empêché les canons de la Croix-Blanche de servir les Nigériens dans le génocide biafrais... et ailleurs!

Il ne sert à rien de multiplier les exemples! La conclusion est évidente: l'économie n'a pas de morale. Elle n'en a jamais eu! Nous avons vendu le **napalm** aux Américains pour tuer les Viêts. On vous soufflera dans l'oreille que, à ces pauvres diables, on leur a aussi offert, gratis pro Deo, des médicaments...

Nous possédions une culture vénérable, source d'idéal et d'espoir. On l'a saccagée, avec une subtilité machiavélique. On a déplacé l'artisan de son atelier dans l'usine; le paysan, de sa terre dans le chantier; l'homme, de son village dans la ville... L'enfant est enlevé, très tôt du milieu familial et embrigadé par l'école... au point qu'il a fallu instituer une école des parents!

Socialement, ce sont les propriétaires et les gros revenus qu'on avantage. A eux, la confiance comptable! Aux salariés, la méfiance coupable!

Comment pourrait-il en être autrement? Ne sommes-nous pas façonnés par les milieux bourgeois? Où règnent les gros revenus — ou leurs envoyés spéciaux — sinon dans la majorité des Chambres fédérales?

Comment notre système économique parvient-il à supplanter notre idéal politique? Mais par les jetons de présence, voyons! Des industries puissantes offrent des revenus — qui sont en réalité des pots-de-vin — à leurs administrateurs pour défendre leurs intérêts? Un ancien Conseiller fédéral — Grand Argentier — ne reconnaissait-il pas avoir siégé au sein d'une trentaine de conseils d'administration...

Je comprends dès lors la position ambiguë du Parti démocrate chrétien sur le plan national. Il ne sait plus où aller, tellement la gauche est dangereuse dans ses appétits révolutionnaires; et la droite, perfide dans sa volonté de sauvegarder, à tout prix, les privilèges... Un parti à ce point déchiré demeure une entité saine... Il faut du courage pour être social et chrétien! Tout ceci pour vous inciter à ne plus vous laisser bernier, manipuler, sous prétexte que vous êtes des privilégiés. Est-ce un privilège d'être déclaré inapte au travail?

Est-ce juste qu'un millionnaire touche la même rente d'assurance vieillesse que le modeste ouvrier?

J'ai ma petite idée derrière la tête, et qui germe: sous peu, les gens mis à la



retraite et les jeunes moulés en série formeront la majorité des suffrages... Alors si, une fois, unis dans la volonté de refaire un monde plus équitable et plus heureux, on remettait l'Eglise au milieu du village?

Nous sommes la foule à nous plaindre. Ça nous le savons: c'est un lieu commun! Et si nous devenions, une fois pour toutes, la majorité à agir? Notre passivité est non seulement suspecte mais coupable. La vérité a besoin de résistants.

La résistance est toujours un symbole.

Et c'est le symbole qui fait la conscience collective.

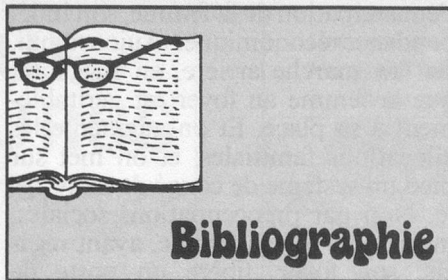
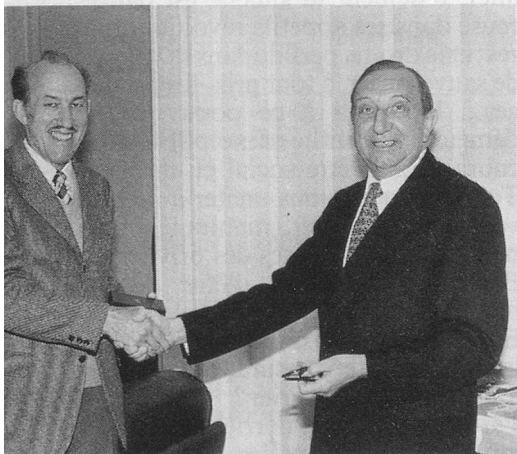
Et la patrie!

M. M.

## Nos félicitations à Maurice Métral

Depuis une année, l'écrivain valaisan Maurice Métral collabore fidèlement à «Aînés». Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages — romans et poèmes — qui lui ont valu une grande notoriété dans tous les pays francophones et au-delà, Maurice Métral, titulaire de très nombreuses récompenses littéraires, vient de recevoir une nouvelle distinction rarement octroyée en Suisse, celle d'officier des Palmes académiques. Rappelons qu'il y a quelques années, Maurice Métral avait reçu la médaille de chevalier. C'est au cours d'une réception que le consul général de France à Lausanne lui a remis diplôme et insignes d'officier, une distinction qui fut créée par Napoléon en 1808. Nous sommes heureux d'adresser à notre collaborateur et ami nos chaleureuses félicitations.

Le consul général de France, M. Gabriel Rosaz, remet sa médaille d'officier à Maurice Métral. (Photo AIR-Luy)



**Fernand Dubuis**; coll. «Peintres de chez nous». Editions de la Matze S.A. Sion.

Fernand Dubuis nous propose une admirable quête d'un absolu. Toute sa vie, il l'a consacrée — continue de la consacrer — à la recherche d'une pierre philosophale: la peinture parée de tous les prestiges de la musique, intellectualisée comme le plus magique des poèmes.

Doué de tous les dons qui font les grands peintres, il suggéra d'abord le monde visible dans de somptueuses créations baroques. La critique souligne sa maîtrise alors qu'il vient d'atteindre la quarantaine.

Intransigeant, il se dégagea de toute influence traditionnelle, débouchant peu à peu sur de fulgurantes compositions musicales qui semblent venir de lieux inconnus, entrevus dans des déchirements de nos ciels opaques.

M.Z.

**Gabrielle Gediking, Dernières miettes** («Artja», Glion-sur-Montreux, 1978)

Dernières? Sans doute parce que l'auteur a dépassé la nonantaine... Miettes? Sans doute parce que, modeste, et volontiers ironique envers elle-même, Gabrielle Gediking Ferrand souhaite avertir le lecteur qu'elle lui propose, non pas un ouvrage imposant, mais une simple plaquette où elle a rassemblé quelques pensées, quelques souvenirs tendres et déchirants. Mais, si minime que soit cet ouvrage, on y trouvera des réflexions d'une intensité que le grand âge de l'auteur n'a certes pas amortie. En voici un passage émouvant:

«Je n'ai plus assez de forces pour ne pas me sentir broyée par la souffrance de ceux que j'aime. Il faut être très fort pour pouvoir vraiment aider un autre à porter son épreuve, pour souffrir avec lui et autant que lui. Est-ce cela que l'on qualifie d'égoïsme des vieillards?»

M.C.

**Djebel Amour**, de Frison Roche (Flammarion).

Le point de départ de ce roman est un fait historique: en 1870, la conquête et la pacification françaises en Algérie s'étendent jusqu'à l'Atlas: au-delà le Sahara.

A Aïn Medhi vivra la première et seule Française au Sahara: Aurélie Picard. Cette jeune fille, bravant tous les tabous de son époque, épouse un beau Noir musulman et, sans renier ni sa nationalité, ni sa religion, se fera l'arbitre incontesté de la communauté musulmane en Afrique.

Un très beau livre où l'amour se mêle à la politique, à la religion; un roman riche en couleurs et en aventures.

R. Sch.

**Guides Michelin**, diffusion Payot, Lausanne.

Nous avons reçu les nouveaux guides Michelin pour 1979. Ces ouvrages, appréciés depuis nombre d'années, sont l'outil indispensable de tout voyageur qui veut s'assurer de son confort. Le Guide Michelin de France vous donne une liste impressionnante d'hôtels et de restaurants pour tous les goûts auxquels vous pouvez faire confiance. Le guide Italia présente les mêmes caractéristiques que celui de France. Enfin, le guide Camping Caravaning 1979 donne de multiples adresses de campings et beaucoup de «tuyaux» sur ce mode de tourisme. Signalons encore que Michelin édite de nombreuses cartes de France et d'ailleurs, ainsi que des guides «verts» de toutes les régions de France (renseignements sur les monuments historiques et les curiosités à ne pas manquer).

Guide Michelin France: **Fr. 19.—**; Italia: **Fr. 16.80**; Camping-Caravaning: **Fr. 7.90**. En librairie.

**Animaux exotiques**, un volume cartonné, 80 pages, nombreuses illustrations en couleur. Editions Payot.

Voici un nouveau «Petit Atlas Payot», qui nous introduit dans le monde des mammifères les plus «populaires», ceux dont chacun connaît le nom, et souvent pas grand-chose de plus...

Bref, c'est le genre de petit livre qu'on aime avoir chez soi pour y retrouver instantanément le nom, le détail, l'image qui manquent à la mémoire.